# Der Tanz.

(Beschluß.)

Noch an demselben Tage bekam Euphrosine, die Tochter eines Buchhändlers, einen Besuch von ihren zwey Freundinnen Sophie und Lorette.

Herr Eckstein, Euphrosinens Vater, machte die drey Mädchen auf Karolinchens Schicksal aufmerksam. Sie würde noch leben, sprach er, wenn sie dem unseligen Tanze nicht so ergeben gewesen wäre. Nehmet euch an ihr ein warnendes Beyspiel. Von jeher ist mir das Tanzen zuwider gewesen.

Die gute Karoline! anwortete Euphrosine, wir haben an ihr eine liebe, aufrichtige Freundinn verlo-

# La Danse.

(Conclusion.)

Euphrosine, fille d'un libraire, avoit pour amies Sophie et Laure, elle vinrent lui faire une visite le jour même de l'enterrement.

Monsieur Eckstein, père d'Euphrosine ne laissa point passer l'occasion de faire remarquer à sa fille et à ses amies la mort prématurée de Caroline. Si elle eut moins aimé la danse, leur dit-il, elle vivroit encore. Ayez sans cesse devant les yeux sa triste destinée! Quant à moi, la danse ne m'a jamais fait plaisir.

O la bonne Caroline! reprit Euphrosine, nous avons perdu en elle une tendre, une sin-